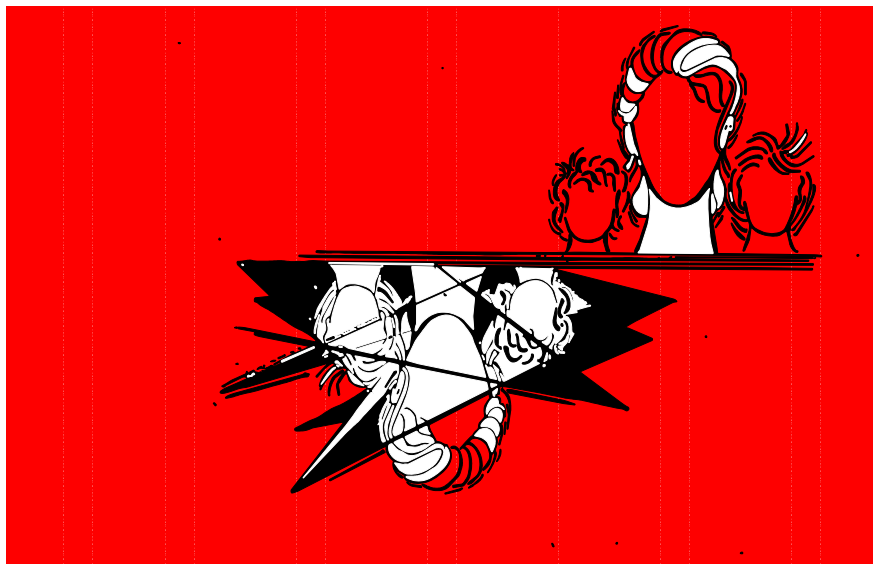


La traite des femmes et des enfants



Livret à l'intention des animateurs et des animatrices

La traite des femmes et des enfants

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	2
Présentation du projet	3
Comment utiliser ce livret	4
Lena nous raconte	5
Le pourquoi de ce livret	6
Informations sur la traite et la demande	7
Idéologies sous-jacentes	8
Bref aperçu de la situation dans le monde	9
Au Canada	10
Discussion sur la traite des personnes	12
Aspect intervention sociale / psychologique	12
Aspect politique	13
Aspect philosophique	14
Aspect économique	14
Aspect juridique	15
Aspect artistique	15
Et si c'était ma sœur?	16
Que pouvons-nous faire?	17
Ressources	18
Annexe 1	20
Annexe 2	21
Annexe 3	22
Remerciements	23

Avant-propos

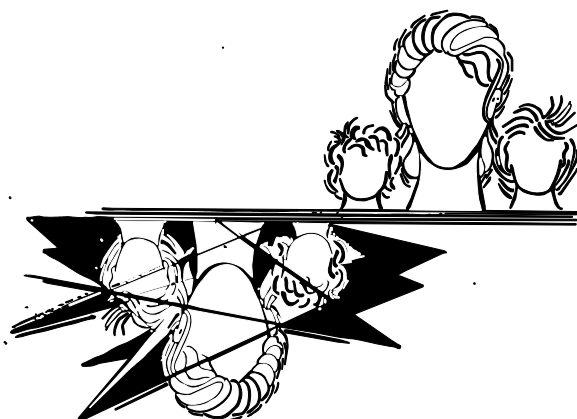
Vancouver. Une jeune fille de 19 ans est kidnappée, droguée et forcée à se prostituer. Les journaux parlent alors d'une jeune femme qui a « travaillé » en tant que prostituée sur la rue. Or, il est clair que cette femme n'a pas « travaillé » comme prostituée, elle a été victime de violence. Cet exemple montre qu'il faut être très vigilant, car les mots ne sont pas neutres. Ils sont « porteurs de sens. »

Gunilla S. Ekberg

En 2005, *Jeunesse du Monde* a parrainé une tournée de la pièce de théâtre *Perdues dans le trafic* et a préparé un livret pour aider les étudiants et les professeurs à comprendre l'énormité de ce problème mondial. Le présent livret est une version abrégée du livret original de *Jeunesse du Monde*.

À la page 6, il y a un résumé de l'intention des rédacteurs de ce livret et une description de *Jeunesse du Monde*.

Les deux livrets peuvent servir à différents groupes lors du visionnement d'un film ou d'un DVD sur le sujet de la traite des femmes et des enfants.



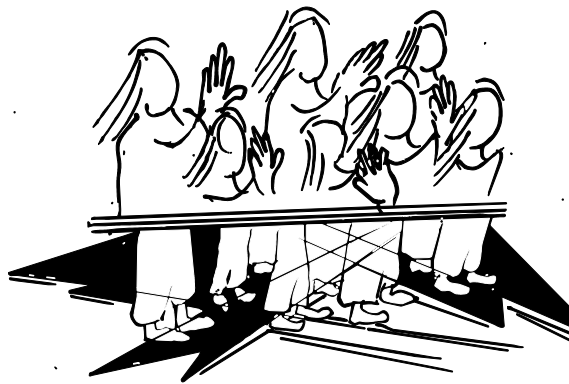
Présentation du projet

Tournée de la pièce de théâtre sur la traite des femmes

Dans le cadre de la 9^{ième} édition des Journées québécoises de la solidarité internationale organisée par l'Association québécoise des organismes de coopération internationale, Jeunesse du Monde propose une tournée de la pièce de théâtre *Perdues dans le trafic* dans les cégeps des régions du Bas-St-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine¹.

Perdues dans le trafic parle de la problématique de la traite des femmes et des enfants. À cause de la mondialisation, ce phénomène prend de plus en plus d'expansion et dépasse les frontières. En outre, l'accroissement de l'industrie du commerce sexuel entraîne de désastreuses conséquences pour ses victimes et bouleverse les valeurs auxquelles nous adhérons en tant que société. La pièce *Perdues dans le trafic* nous fait prendre conscience que même nous, membres de la société québécoise, achetons à l'occasion ce que les trafiquants nous vendent. Cette pièce de théâtre veut non seulement nous prévenir que ce trafic est grandissant, mais aussi nous interpeller sur les moyens à prendre pour contrer ce réseau criminel mondial. À notre tour de créer un autre réseau, ayant lui aussi des ramifications mondiales, pour répondre : « ÇA SUFFIT » !

Cette pièce interactive a été créée par le Théâtre Parminou à la demande des sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, qui ont ainsi voulu poser un geste concret pour alerter le public québécois, surtout les jeunes, à un fléau grandissant dans notre monde². La pièce vise donc prioritairement les jeunes, mais peut aussi s'adresser à un public plus vaste, d'où l'intérêt que Jeunesse du Monde a de la présenter aux étudiants des cégeps et d'inviter les professeurs à participer à ce projet.



¹ *Perdues dans le trafic* a aussi fait des tournées dans les provinces Maritimes, en Ontario, en Alberta et en Colombie-Britannique.

² L'initiative est venue des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame et a été réalisée en collaboration avec les Sœurs de Ste-Anne et les Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.

Comment utiliser ce livret

Il peut être utilisé comme :

- source d'information pour sensibiliser les étudiants au problème de la traite;
- guide pour diriger une discussion sur la traite, sur la DEMANDE de la traite et ses conséquences;
- outil pour présenter la pièce *Perdues dans le trafic*, un film ou un DVD sur le sujet;
- ressource afin de suggérer des actions pour le suivi.

Une méthode d'enseignement sur la traite³

1. Lire une histoire concernant la traite, par exemple, celle de Lena, à la page 5.
2. Soulever une discussion à partir d'une ou de deux questions tirées des pages 12 à 15.
3. Visionner un film sur vidéocassette ou sur DVD avec les élèves ou regarder la pièce *Perdues dans le trafic*⁴.
4. Continuer la discussion.
5. Écouter une chanson portant sur la traite des femmes et des filles.
6. Discuter d'actions possibles à prendre (suggestions, p. 17).

Notes pour les animateurs et les animatrices

À la suite des questions de discussion, des suggestions de réponses et de réflexions sont fournies entre accolades { }.

Les pages 10 et 11, qui parlent de la situation de la traite au Canada, peuvent facilement être substituées lorsque le livret est utilisé dans un autre pays.

³ Ce n'est qu'une suggestion. Le problème de la traite peut être vu sous plusieurs angles. C'est à l'animateur ou à l'animatrice de décider qu'elle est la meilleure approche selon le groupe de participants.

⁴ Des suggestions de films sur DVD ou sur vidéo et de disques compacts se trouvent à la page 18.

Lena nous raconte

« Vous ne pouvez pas utiliser mon vrai nom ou même le nom que l'on m'a donné en Chine. Je ne sais même pas quel devait être mon vrai nom. Je ne suis plus la même personne qui a quitté ce village il y a deux ans. Mon corps y est retourné, mais mon âme reste ailleurs. »

« Personne ne me reconnaît plus et tous viennent me voir... Je pense qu'on vient me dévisager parce que je suis sale maintenant. Je suis d'une saleté répugnante à l'intérieur de moi et mon âme est vide. Je ne sais pas si je peux vivre comme cela. Ma mère vient dans ma chambre et me dit : "Tu étais tellement gentille. Si seulement tu n'avais pas changé". Et moi, je dis, "Maman, j'ai changé. Quelque chose est mort en moi, je pense que c'est le bonheur" ».

Je n'ai jamais pensé que cela allait m'arriver. J'avais seize ans quand ils sont venus au village. Ils avaient l'air très bien et ils nous ont proposé de travailler comme cuisinière en Chine. Le programme paraissait très bien. Trois mois de formation gratuite suivie d'une année de travail dans un hôtel de luxe chinois. Neuf filles et moi avons signé le contrat. Ils ne nous ont pas donné le temps de le lire ni de le montrer à nos parents. J'ai cru que nos parents devraient obligatoirement signer, puisque nous étions toujours à l'école, mais ils ont dit que non. Ils avaient hâte et nous avons signé, de peur que toutes les places ne soient prises.

Nous étions tellement ravies quand nous avons reçu notre billet et notre visa pour la Chine et les gentilles personnes qui étaient venues à notre village nous ont accompagnées à l'avion. Nos familles ont pensé que nous gagnerions beaucoup d'argent et que nous pourrions les aider. Mais non, tout était différent. Pendant le vol, nos accompagnateurs nous ont traitées comme des criminelles. En Chine, ils ont brûlé nos passeports. Quand Masha a essayé de lutter contre eux, ils l'ont battue et l'ont violée devant nous toutes. Il n'y avait aucune école de formation, aucun travail. Il n'y avait qu'un bordel. La première journée en Chine, ils nous ont fait visiter une morgue pour nous montrer le corps de deux filles qui avaient sauté par la fenêtre dans une tentative d'évasion. Ils nous ont dit qu'il n'y avait aucune issue avant d'avoir travaillé comme prostituée assez longtemps pour rembourser nos billets et nos frais. Mais eux, ils ont gardé tout l'argent.

Je suis revenue à la maison parce que la police a fait une rafle dans notre bordel et j'ai été déportée. Vous pensez peut-être que j'ai eu de la chance, mais ce n'est pas vrai. Un jour ils reviendront me chercher et si je ne pars pas avec eux, ils me tueront et, peut-être, ma famille aussi. Une fois qu'ils arrivent au village et que l'on signe leur contrat, tout est fini. Et moi qui voulais être institutrice.

Ce texte ainsi est tiré des *Fiches d'information* préparées par un groupe de travail sur la traite des femmes et des enfants et publiées par JPIC en collaboration avec Caritas International.



Le pourquoi de ce livret

La pièce intitulée *Perdues dans le trafic* a été créée pour sensibiliser le public à l'exploitation des femmes et des enfants. Jeunesse du monde a jugé intéressant de la présenter aux étudiants en tant qu'amorce et prétexte pour discuter de la problématique.

Regarder la pièce et visionner des films et des vidéos nous fait prendre conscience de cette forme contemporaine d'esclavage mais cela est insuffisant. Le fait de connaître le problème doit mener à une action. Comme nous l'avons déjà mentionné, nous avons créé ce livret afin de vous fournir le matériel nécessaire pour enseigner aux jeunes : informations, idées pour favoriser les échanges et les actions.

« "La traite des femmes et des enfants : il faut que ce genre de commerce cesse!" Voilà une affirmation avec laquelle nous sommes assez aisément d'accord. "Ça se passe à côté de chez nous!" Ceci nous paraît moins évident. »

Nous sommes les consommateurs de cette *marchandise*. *Nous*, à l'occasion, achetons ce qu'eux nous vendent. *Nous* utilisons à l'étranger ou même chez nous les services sexuels ou domestiques de ces femmes. Ce *nous* est une collectivité à laquelle nous appartenons et ce *eux*, c'est le petit monde des trafiquants, ceux à qui la chose rapporte gros, ceux qui sont fort bien organisés. Un homme peut s'acheter une étrangère par catalogue ou utiliser toute une panoplie de « services » sexuels. Une aide familiale bon marché peut être tenue dans des conditions minimales d'existence, presque captive, sans qu'elle n'y puisse rien. Toutes celles qu'on vend ont été happées parfois très subtilement au départ dans ce réseau illicite et pernicieux.

Nous voulons sensibiliser les gens au fait que la traite des femmes et des enfants est une réalité et affirmer qu'il faut contrer ce réseau criminel mondial et bien organisé et **ARRÊTER LA DEMANDE**. C'est donc à notre tour de prendre les moyens pour y arriver et faire en sorte qu'un autre réseau ayant aussi des ramifications mondiales puisse répondre aux trafiquants : « Ça suffit! »

Jeunesse du monde œuvre à la coopération internationale depuis 40 ans. Parallèlement à ses activités outre-mer, l'organisation travaille aussi à sensibiliser le public canadien à la question de la solidarité internationale. *Jeunesse du monde* est donc un réseau de jeunes canadiens et de partenaires internationaux.

Dans le contexte de la mondialisation d'aujourd'hui, *Jeunesse du monde* croit qu'il en va de sa responsabilité de créer pour les jeunes un espace de réflexion et d'action correspondant justement à leur nombre et au futur qu'ils représentent, puisque 56 % de la population mondiale a moins de 30 ans.

Bref, *Jeunesse du monde* stimule, informe et accompagne les jeunes d'ici et d'ailleurs.

Informations sur la traite et la demande

La traite des femmes et des enfants est un phénomène qui, avec la mondialisation, prend de plus en plus d'expansion et dépasse les frontières. Chaque année, des millions de femmes et d'enfants en sont victimes. De prime abord, ce phénomène peut sembler bien loin de notre réalité. Toutefois, il est bel et bien présent et fait maintenant partie des nouveaux enjeux de notre société.

Vous trouverez dans cette section quelques données sur la traite des femmes et des enfants* afin de vous présenter un bref aperçu de l'ampleur de ce phénomène dans le monde et dans notre pays, au Canada.

Aux fins du Protocole de Palerme,

- a) La traite désigne le recrutement, le transport, à l'intérieur ou à l'extérieur d'un pays, le transfert, l'hébergement ou l'accueil de personnes dans le but de les obliger à exercer des activités dans l'industrie du sexe ou à se prostituer. Elle procède de différentes façons pour parvenir à des visées d'exploitation sexuelle : la menace de recours, ou le recours à la force, l'enlèvement, la fraude, la tromperie, l'abus d'autorité ou d'une situation de vulnérabilité ou encore l'offre ou l'acceptation de paiements ou d'avantages. La traite peut aussi parvenir à ses visées en obtenant le consentement d'une personne ayant autorité sur une autre aux fins d'exploitation.
- b) Le consentement d'une victime de la traite n'est pas valable s'il n'est pas donné librement, par exemple lorsque l'un des moyens plus haut mentionnés a été utilisé.
- c) Le recrutement, le transport, le transfert, l'hébergement ou l'accueil d'un enfant aux fins d'exploitation sont considérés comme « traite des personnes » même si les trafiquants ne font appel à aucun des moyens énoncés à l'alinéa a) du présent article.
- d) Le terme « enfant » désigne toute personne âgée de moins de 18 ans.

* Veuillez noter que dans le présent document on parle surtout de la traite à des fins d'exploitations sexuelles en particulier pour la prostitution. Ce choix s'explique par le fait que ce type de traite est le plus fréquent, augmente d'une façon effarante d'année en année et fait des victimes de plus en plus jeunes.

Qu'entend-on par « DEMANDE » de la traite des personnes?

Qu'est-ce que la demande? Il ne s'agit pas simplement de la demande directe pour la prostitution d'une victime de traite, mais bien d'un acte encourageant toute forme d'exploitation qui, à son tour, entraîne la traite. Ces domaines méritent une attention particulière:

- La demande encourage ou fait la promotion de l'exploitation. Elle ne cherche pas nécessairement à exploiter.
- La demande ne mène pas nécessairement à la traite. C'est l'exploitation favorisée par la demande qui y conduit. Par exemple, l'utilisation d'images de synthèse pornographiques, dont la production n'exige pas l'intervention d'une personne réelle, encourage l'exploitation sexuelle.

(ARRÊTEZ LA DEMANDE DE LA TRAITE DES FEMMES ET DES ENFANTS
UNANIMA International 2008)

Idéologies sous-jacentes

La question de la traite suscite de nombreux débats de la part des différents gouvernements et divers organismes sur la façon de concevoir la nature du problème et, par conséquent, la façon d'intervenir pour l'enrayer. Il est primordial de comprendre les trois grandes idéologies associées à cette question pour saisir les différents points de vue exprimés.

De la Coalition contre la traite des femmes (CATW)

La Coalition contre la traite des femmes (CATW) est une organisation féministe non gouvernementale composée d'associations et de particuliers. Cette organisation, créée en 1991, cherche à protéger et à promouvoir les droits des femmes ainsi qu'à combattre la prostitution, la traite des femmes et l'exploitation sexuelle sous toutes ses formes.

La CATW est un réseau abolitionniste qui considère la prostitution comme une atteinte aux droits humains, comme une forme d'esclavage moderne. Pour la CATW, la distinction prostitution forcée / prostitution volontaire ne tient pas. À ses yeux, la prostitution ne peut pas être le résultat d'un libre choix, mais plutôt l'exploitation d'une vulnérabilité (Mix-Cité, 2001). Quant à la traite des femmes, elle serait indissociable de la prostitution. Selon l'avocate Ekberg (AQOCI, 2001), ce serait même la : « [...] demande constante pour une nouvelle marchandise qui dicte la traite internationale des femmes et des petites filles. Si les hommes ne prenaient pas pour acquis qu'ils ont le droit explicite d'acheter et d'exploiter sexuellement des femmes et des petites filles, le commerce du sexe n'existerait pas ». Puisque la prostitution viole les droits humains et qu'elle n'est que violence pour les femmes la pratiquant, l'abolition de la prostitution est l'objectif ultime du mouvement abolitionniste.

Des associations de défense des droits des travailleuses du sexe

Dans ce camp, nous retrouvons les diverses associations de défense des droits des travailleuses du sexe. Ce mouvement a pris en quelque sorte naissance en février 1985 avec la création du Comité international pour les droits des prostituées (*First International Committee for Prostitutes' Rights*) et la tenue au Pays-Bas du premier congrès mondial des travailleuses du sexe (Toupin, 2002). C'est d'ailleurs lors de ce premier congrès qu'a été rédigée la *Charte mondiale des droits des prostituées* (Gedah, 2003).

Cette charte, rédigée par des prostituées, visait à dénoncer les abus dont les prostituées sont victimes, tant de la part de leurs clients et des policiers que de l'ensemble de la société. Pour les associations de défense des droits des travailleuses du sexe, la prostitution n'est pas une forme de violence, mais bien un travail. Elles soutiennent que la violence découle plutôt de la criminalisation des métiers du sexe et de la stigmatisation associée à cette pratique (CSF, 2002). Puisque la prostitution est considérée comme un travail, « la traite des femmes, dans cette optique, est une condition de transport des travailleuses migrantes qui entraîne l'exploitation » (Toupin, 2002, p. 21). Ce que réclament les associations de défense des droits des travailleuses du sexe, c'est le droit au travail non criminalisé et le respect de leurs droits. Promouvoir la décriminalisation des métiers du sexe est donc leur principal objectif : « Ce qu'elles revendiquent, c'est la reconnaissance de la légitimité du travail du sexe, car cette légitimité est la seule garantie possible de la mise en application de moyens réels et concrets de lutte contre les

abus, la violence et l'exploitation dans tous les contextes où est pratiqué le travail du sexe, sans distinction ».

<http://www.cybersolidaires.org>; Van Nieuwenhuyse, 2004, p. 18,19.

Bref aperçu de la situation dans le monde

- Selon le programme des Nations Unies contre la traite des humains, entre 1 million et 4 millions de femmes et d'enfants (surtout des petites filles) sont victimes de la traite à chaque année dans le monde et ces données vont en augmentant.
- Environ 90 % des victimes de la traite le sont à des fins de prostitution. Les autres finalités de la traite sont, en général, les autres formes d'exploitation sexuelle (dans le domaine pornographique, les clubs de danseuses nues, les salons de massages érotiques, etc.), le mariage forcé ou par correspondance (qui est souvent une prémisses à l'entrée dans la prostitution) et le travail domestique.
- Les migrations forcées se font généralement des régions les plus pauvres vers les régions riches, du Sud vers le Nord, de l'Est vers l'Ouest.
- Les besoins grandissants de l'industrie du sexe en « matière première » seraient en grande partie responsables de la croissance de ce type de pratique.
- Les profits de la prostitution ne vont pas généralement à la personne qui la pratique. Sur les 8000 euros mensuels que rapporte en moyenne une prostituée russe en Allemagne où la prostitution est légalisée depuis 2001, le proxénète en garde 7500 pour lui et pour les frais de « gestion » engendrés par la prostituée.
- Certains bordels des pays occidentaux, tels les Pays-Bas, la Belgique et l'Allemagne, là où la prostitution est légale, enferment les personnes prostituées dans des vitrines cadenassées ou dans des chambres verrouillées à clé.
- Les chercheurs sur le sujet estiment que les profits de la traite sont presque (voire même) aussi élevés que ceux du commerce des drogues et que les trafiquants utilisent les mêmes réseaux pour compléter les transactions. L'implication du crime organisé dans la traite des femmes a pris un statut d'évidence à partir de 1999-2000. De plus, cette activité croissante est liée à d'autres activités du crime organisé (blanchissement d'argent, drogues, jeux de hasard).
- La Suède est le seul pays au monde qui applique la Convention de 1949 qui proclame que la prostitution et le mal qui l'accompagne, à savoir la traite des humains en vue de la prostitution, sont incompatibles avec la dignité et la valeur de la personne humaine. Les proxénètes sont alors considérés et condamnés comme des criminels. Les clients sont amenés à s'interroger sur leur pratique en payant une amende et les prostituées sont aidées à sortir du milieu.

Au Canada

- En 1997, on estimait à 10 000 le nombre d'enfants prostitués au Canada.
- Selon un rapport publié par le Conseil du statut de la femme du Québec en 2002, 92 % des femmes prostituées voudraient quitter le milieu de la prostitution si elles le pouvaient.
- Le tourisme sexuel provient de 54 pays occidentaux, dont le Canada. Ces pays contrôlent la plus grande part du marchandage des femmes et des fillettes.
- La GRC vient de créer quatre groupes d'enquête spécifiques pour lutter contre la traite d'êtres humains, phénomène qui prend de l'ampleur au pays et qui est considéré comme un crime contre l'humanité.
- Une seule femme victime d'exploitation sexuelle peut procurer à des individus ou à des organisations criminelles des gains illicites d'environ 70 000 \$ par année.
- La violence physique, sexuelle, morale et permanente subie par les femmes prostituées entraîne un risque de mort prématurée 40 fois plus élevé que chez la moyenne des gens.
- Le syndrome de stress post-traumatique chez les personnes prostituées est comparable à ce qu'il est chez les femmes battues, les survivantes de viol et les anciens combattants. Les prostituées connaissent des taux extrêmement élevés de dépression, de toxicomanie, de dissociation mentale, de traumatismes crâniens et de tentatives de suicide.
- L'importance du recrutement de strip-teaseuses étrangères augmente à chaque année au Canada. Les données du ministère de l'Immigration dénotent que 25 strip-teaseuses roumaines sont arrivées au pays en 2001; en 2002, le chiffre a augmenté à 216 et en 2003, il était rendu à 552.
- La police de Montréal a démantelé un réseau de prostitution juvénile qui a forcé des mineures, dont une enfant de 12 ans, à travailler dans son agence d'escortes. L'organisation dénichait ses proies dans les stations de métro et d'autres endroits fréquentés par les jeunes en fuite. Une fois prises dans l'engrenage, les proxénètes les menaçaient et les violentaient afin de les forcer à se prostituer pour une agence d'escortes de Montréal.
- Les lieux de transit les plus fréquentés seraient Vancouver, mais aussi les Grands Lacs et la réserve d'Akwesasne pour leur proximité avec les États-Unis.
- À Toronto, les profits de la traite des femmes s'élèveraient à environ 5 millions de dollars.

- Le trafic sexuel est grandissant au Canada et commence à avoir des bases solides à Montréal. La mafia russe, entre autres, y aurait exporté les techniques qui réussissent à Toronto dans cette pratique. Les principales victimes de ce commerce sont les jeunes filles.
- Au Canada, les intermédiaires peuvent payer 8 000 \$ pour une jeune asiatique en provenance des Philippines, de la Thaïlande ou de la Malaisie qu'ils revendent pour 15 000 \$ à un souteneur.
- Les responsables de groupes contre la traite affirment qu'il y a plus de plaintes émises contre le Canada qu'envers n'importe quel autre pays occidental à propos de son implication dans la traite des femmes.
- Dans les pays tels que le Canada, plus de 90 % des prostituées sont sous la tutelle des proxénètes.
- Entre 70 et 80 % des personnes prostituées étaient des enfants lorsqu'elles ont commencé à le faire. La moyenne d'âge d'entrée est entre 13 et 14 ans.



Discussion sur la traite des personnes

1. Aspect intervention sociale / psychologique

- a) Pouvez-vous dresser un portrait des victimes de la traite des femmes et des enfants? Qui sont-elles? Ont-elles des ressemblances, des différences? Pourquoi les femmes et les enfants sont-elles les principales cibles de la traite?

{ Voici une piste de réflexion : Les personnes qui sont l'objet de la prostitution proviennent davantage :

- de couches sociales défavorisées, aux revenus précaires et limités;
- de minorités ethniques;
- de groupes autochtones;
- des pays en développement;
- des pays déstructurés par leur transition catastrophique vers l'économie capitaliste.

Elles sont aussi souvent :

- des personnes qui ont un faible niveau d'éducation;
- des personnes victimes d'abus physiques, psychologiques et sexuels dans leur enfance;
- des réfugiées;
- des immigrantes clandestines;
- des fugueuses;
- très jeunes au moment de leur recrutement. }

- b) Qui sont les exploiters sexuels, les demandeurs? Pouvez-vous dresser leurs portraits?

{ Pour vous aider dans vos recherches, vous trouverez dans l'annexe 2 du présent document, un tableau intitulé *Qui sont les exploiters sexuels*, qui dresse le profil des exploiters }.

- c) Que sont les mythes concernant les demandeurs?

- Il s'agit fondamentalement d'hommes décents cherchant à avoir du plaisir.
- Par leur nature, différente de celle des femmes, les hommes ont besoin de nombreuses femmes pour être satisfaits. Ils ont droit au sexe.
- Où est le mal? Les hommes offrent à ces femmes une façon de gagner leur vie.

d) Quelles sont les méthodes et les techniques utilisées pour dominer les victimes?

{ En voici quelques-unes :

- mauvais traitements, abus sexuel;
- confiscation du passeport ou des papiers d'identité;
- isolement;
- enfermement;
- menaces de violence contre les victimes ou leur famille;
- menaces de révéler la situation de la victime (honte et déshonneur);
- menaces de déportation;
- injures, remarques humiliantes;
- abus de drogue et d'autres substances;
- esclavage pour dettes;
- mainmise sur l'argent de la victime et sur ses autres biens. }

e) La traite des femmes et des enfants implique souvent d'autres problématiques telles que la violence, le viol, la dissociation cognitive. Pouvez-vous dresser un portrait des conséquences psychologiques que l'on peut observer chez les victimes? Comment devrait-on intervenir auprès des personnes victimes de cette traite? (Doit-on les renvoyer dans leur pays d'origine?)

{ Vous trouverez à l'annexe 1 un tableau représentant les conséquences de la traite. }

2. Aspect politique

a) Pouvez-vous déceler certaines causes politiques qui sont à l'origine ou qui contribuent à l'essor de la traite des femmes et des enfants?

{ On peut analyser cette question sous l'angle de la tendance globale de l'offre et de la demande.

Du côté de l'offre, on pourrait souligner ces causes :

- conflits civils et militaires;
- féminisation de la migration;
- croissance du crime transnational;
- lacunes au niveau de la législation de ces crimes;
- corruption.

Du côté de la demande, on peut par exemple constater ceci :

- les bases militaires;
- les relations inégales d'exploitation politique et économique;
- les politiques restrictives de migration;
- la vente d'armes;
- des mécanismes faibles de renforcement légal des mesures pour sanctionner les transgresseurs;
- l'implication dans ce commerce des hauts fonctionnaires ou des militaires dans certains pays comme le Kosovo. }

- b) De quelle façon la mondialisation joue-t-elle un rôle dans la croissance de la traite des femmes et des enfants?
- c) Est-ce que le néolibéralisme peut outrepasser les droits humains? Quelles positions le gouvernement entretient-il au sujet de la traite des femmes? Comment devrait-il intervenir pour contrer le phénomène? Pourquoi ne se prononce-t-il pas clairement sur le sujet?

3. Aspect philosophique

- a) Kant a dit ceci : « Une personne, c'est ce qui a une dignité. Une valeur intérieure absolue, laquelle ne peut être échangée contre rien, ni donc entrer dans aucun commerce. » Si l'on adopte son point de vue, qu'elles conclusions peut-on tirer quant aux femmes et aux enfants victimes de la traite?
- b) Il existe un consensus social qui stipule que le racisme, l'antisémitisme et l'homophobie sont intolérables puisqu'ils portent atteinte aux groupes qu'ils visent expressément. Paradoxalement, la pornographie est défendue au nom de la liberté d'expression et de la libération sexuelle, alors que les femmes de ce milieu sont souvent contraintes d'y prendre part.
 - Doit-on considérer la pornographie comme une liberté d'expression ou comme un moyen de répression à l'égard des femmes?
 - Y a-t-il des limites à considérer face à la croissance de l'industrie du sexe?
 - Quelles solutions peut-on amener pour contrer cet essor grandissant de l'industrie du commerce sexuel et celui, par extrapolation, de la traite des femmes et des enfants?
- c) Peut-on entrevoir des solutions et des moyens pour contrecarrer l'augmentation effarante du commerce du sexe et de la traite des femmes et des enfants?

4. Aspect économique

- a) Des multinationales du sexe sont devenues des forces économiques autonomes cotées à la bourse. La traite des femmes et des enfants est un marché qui suit les logiques commerciales classiques. Dans le cas de la prostitution, la prostituée devient en quelque sorte à la fois un bien et un service. Elle devient très rentable pour son propriétaire, soit son proxénète. Quelles sont les limites du système capitaliste? N'est-on pas en train de les franchir? Est-ce que les lois du marché économique néocapitaliste sont plus fortes que les droits humains?
- b) L'industrie du tourisme et des loisirs est en pleine expansion. La Banque mondiale et le Fonds monétaire international invitent les pays en développement, par le biais de subventions, à accroître leur industrie du tourisme, puisque c'est un secteur économique très rentable en ce moment. Quelle place occupe le tourisme sexuel dans ce marché?

5. Aspect juridique

De quelle façon la loi doit-elle intervenir pour lutter contre le phénomène de la traite des femmes?

Questions sous-jacentes

- Quelles sont les mesures présentement en place au Canada concernant ce phénomène?
- Observez la situation dans les pays où la prostitution est légale. Quelle tendance semble suivre le milieu et les données au sujet de la traite des femmes?
- La Suède est le seul pays au monde qui est abolitionniste. Au cours des dernières années, le nombre de prostituées a chuté considérablement. Serait-ce une solution à envisager pour le Canada et d'autres pays?
- Doit-on inculper les prostituées? Et leurs proxénètes? Et les clients? Quelles mesures peut-on prendre pour faire diminuer cette pratique et, par extension, la traite?

6. Aspect artistique

De quelles façons les arts (visuels, le théâtre, l'écriture, etc.) peuvent-ils jouer un rôle dans des phénomènes sociaux telle la traite des femmes? Quelles importance et influence ces actions peuvent-elles avoir sur la société?

- Les arts d'intervention comme une pièce de théâtre de la troupe *Parminou* jouent un rôle social. Quel impact une représentation de ce genre peut-elle avoir sur le public qui y participe? Comparez cette action avec un moyen d'intervention plus conventionnel. Quels sont les différences, les ressemblances, les avantages, les inconvénients?

Et si c'était ma sœur ?

Les données

Au Canada, les chiffres varient, mais la réalité est brutale : de 600 000 à 800 000 personnes sont victimes, chaque année, de la traite transfrontalière, et ces chiffres sont conservateurs. Selon la GRC, c'est au moins 800 personnes qui sont trafiquées vers le Canada annuellement et le double de ce nombre, du Canada vers les États-Unis, car le Canada est aussi un pays de transit. Dignité humaine violée, droits fondamentaux bafoués, sévices physiques et psychiques indescriptibles, on ne sait plus comment décrire cet esclavage moderne, cet enfer sans nom qu'on inflige aux femmes et aux enfants dans un monde où l'impunité semble régner, où l'argent est maître, où le mensonge est au rendez-vous. Le problème n'est pas nouveau, mais ce qui est effarant, c'est l'ampleur qu'il ne cesse de prendre. L'escalade ne semble pas s'arrêter de sitôt. L'an dernier, au Canada, les médias ont fait quelque peu état du problème, mais ce qui a été dit et écrit n'est que la pointe de l'iceberg et on oublie si vite! Il reste beaucoup d'ignorance et d'apathie à vaincre pour endiguer le fléau. À l'échelle mondiale, après la drogue et les armes, c'est l'industrie du sexe qui rapporte le plus, soit de 7 à 10 milliards de dollars par année.

Qui sont ces victimes?

Les plus petits, les plus faibles, les plus démunis des nôtres. Des enfants, des jeunes filles très souvent à peine sorties de l'enfance qu'on trompe, devant qui on fait miroiter un bel emploi, l'appât du gain facile, une bonne vie, mais qu'on exploite honteusement pour le travail du sexe. Comme le dit T. Chouinard, elles sont vendues comme du bétail, exportées comme de la vulgaire marchandise et exploitées comme des esclaves, elles se retrouvent dans les réseaux de prostitution sous le joug de trafiquants associés au crime organisé. Cela se passe partout dans le monde. Cela se passe chez nous. Cela se passe dans nos villes et d'une ville à l'autre, car les trafiquants s'ingénient à brouiller les pistes et à rendre ainsi quasi impossible un appel au secours de la part des victimes traquées. Il nous faut comprendre avec le cœur leurs cris muets.

Des signes d'espoir

Divers groupes à travers le monde, des femmes surtout, et bon nombre de congrégations religieuses, se sont mobilisés pour lutter contre ce fléau. Au Canada, de l'Est à l'Ouest du pays, on rencontre de ces groupes qui donnent information et formation, invitent à la réflexion, s'ingénient à conscientiser la population canadienne et à trouver des moyens pour changer la situation, afin que chaque personne soit respectée dans ses droits et sa dignité. Comme chrétiens, comme chrétiennes, nous sommes tous concernés : jeunes, femmes, hommes; familles, écoles, paroisses; dirigeants de notre pays, chefs spirituels, représentants au niveau international. Tous les gestes, si petits soient-ils, sont porteurs d'espoir. Il faut être au courant, il faut prier, il faut agir. On ne peut plus laisser quelques magnats de ce monde continuer d'abîmer ainsi des êtres humains, nos frères et nos sœurs en Christ.

Et si c'était ta sœur?

-- Mais, c'est ta sœur!

Pierrette Boissé, CND

Que pouvons-nous faire pour ARRÊTER LA DEMANDE DE LA TRAITE DES FEMMES ET DES ENFANTS?

- En vous inspirant de la thématique de la traite des femmes, créez une oeuvre (visuelle, littéraire ou musicale, etc.) puis présentez-la à vos collègues.
- Réflexion et partage à partir des questions suivantes (ou autres) :
 - Que ressentez-vous après avoir vu la pièce ou le film?
 - Quelles émotions ressentez-vous maintenant que vous avez pris conscience du problème de la traite des humains?
 - Qu'avez-vous appris? Voulez-vous en apprendre davantage?
 - Quelles questions vous posez-vous? Comment peut-on y répondre?
 - De quelle façon pouvez-vous conscientiser les autres à cette situation?
 - Quels moyens pouvez-vous prendre pour lutter contre la traite des humains?
- Informez-vous sur le sujet : lecture, télévision, vidéocassettes, recherche.
- Organisez une journée sur le thème de la traite avec des kiosques d'information, des conférences, des films, des débats pour sensibiliser les étudiants à ce problème.
- Organisez une exposition sur ce thème : tableaux, poèmes, chansons, films et invitez des étudiants à présenter leurs propres créations artistiques : poésie, peintures, pièces de théâtre, etc.
- Écrivez un communiqué de presse ou organisez une action collective solidaire avec l'aide d'un groupe de femmes de la région.
- Participez et faites la promotion de la campagne **ARRÊTEZ LA DEMANDE DE LA TRAITE DES FEMMES ET DES ENFANTS** organisée par www.unanima-international.org.
- Faites partie d'autres groupes qui travaillent pour un monde plus juste et plus humain.
- Formulez d'autres suggestions.



Ressources

Livres

POULIN Richard, *La mondialisation des industries du sexe. Prostitution, pornographie, traite des femmes et des enfants*, Ottawa, L'interligne, 2004, 432 p.

GEADAH, Yolande, *La prostitution. Un métier comme un autre?*, Montréal : VLB éditeur, 2003, 294 p.

Pochettes pédagogiques

La traite des femmes et des enfants. Fiches d'information et matériel pour les ateliers. Groupe de travail de la JPIC sur la traite des femmes et des enfants, Rome, 2003.

UNANIMA International : ARRÊTEZ LA DEMANDE DE LA TRAITE DES FEMMES ET DES ENFANTS, 2008. www.unanima-international.org

Films, DVD

Born into Brothels, Ross Kauffman & Zana Briski, réalisateurs (2005).

Trafic humain, Christian Duguay, réalisateur (2005) Télévision.

Sisters and Daughters Betrayed, Chela Blitt, réalisatrice (1996).

La vitrine hollandaise (The Dutch Window), Hubert Dubois, réalisateur (2003).

Water, Deepa Mehta, réalisatrice (2005).

CD

Arsenault, Jeannette, *Angels in Disguise (Arise)*, Connect Promotions et Productions/SOCAN, Canada (2004), www.jeannettearsenault.com.

Liam, *You Could be the One* (Liam Titcomb), Toronto, Columbia/SOCAN, Canada (2004), www.liamtitcomb.

UNANIMA International : ARRÊTEZ LA DEMANDE DE LA TRAITE DES FEMMES ET DES ENFANTS, 2008. www.unanima-international.org

Sites Internet

www.sisyphe.org

Ce site propose une multitude d'articles sur la condition des femmes, la politique, les droits humains, les rapports de pouvoir. Il contient, dans sa section « Sociétés », des articles sur la traite des femmes et des enfants, la prostitution, la pornographie et l'industrie du sexe.

www.marievictoirelouis.net

Ce site est celui de Marie-Victoire Louis, chercheuse au CNRS en France et militante féministe abolitionniste, qui travaille sur les politiques concernant le système prostitutionnel.

www.agoci.qc.ca

À la section Comité québécois femmes et développement (CQFD) de l'AQOCI, vous trouverez, dans leurs publications, le compte-rendu complet des journées de formation sur la mondialisation de la prostitution et de la traite.

www.cinet.ci.gc.ca

Lois canadiennes sur la citoyenneté et l'immigration.

www.prostitutionresearch.com

Site de *Prostitution, Research and Education*. Vous trouverez sur ce site des textes de Mélissa Farley, qui mène depuis 10 ans des recherches sur le terrain pour cette organisation. Son analyse se fonde sur le vécu et les revendications de plus de 850 femmes, hommes, transgenres et enfants piégés dans le réseau prostitutionnel ou ayant réussi à y échapper.

www.ffq.qc.ca/marche2000/fr/cahier/info_v6.html

Revendication V-6 de la Marche mondiale des femmes.

www.unanima-international.org

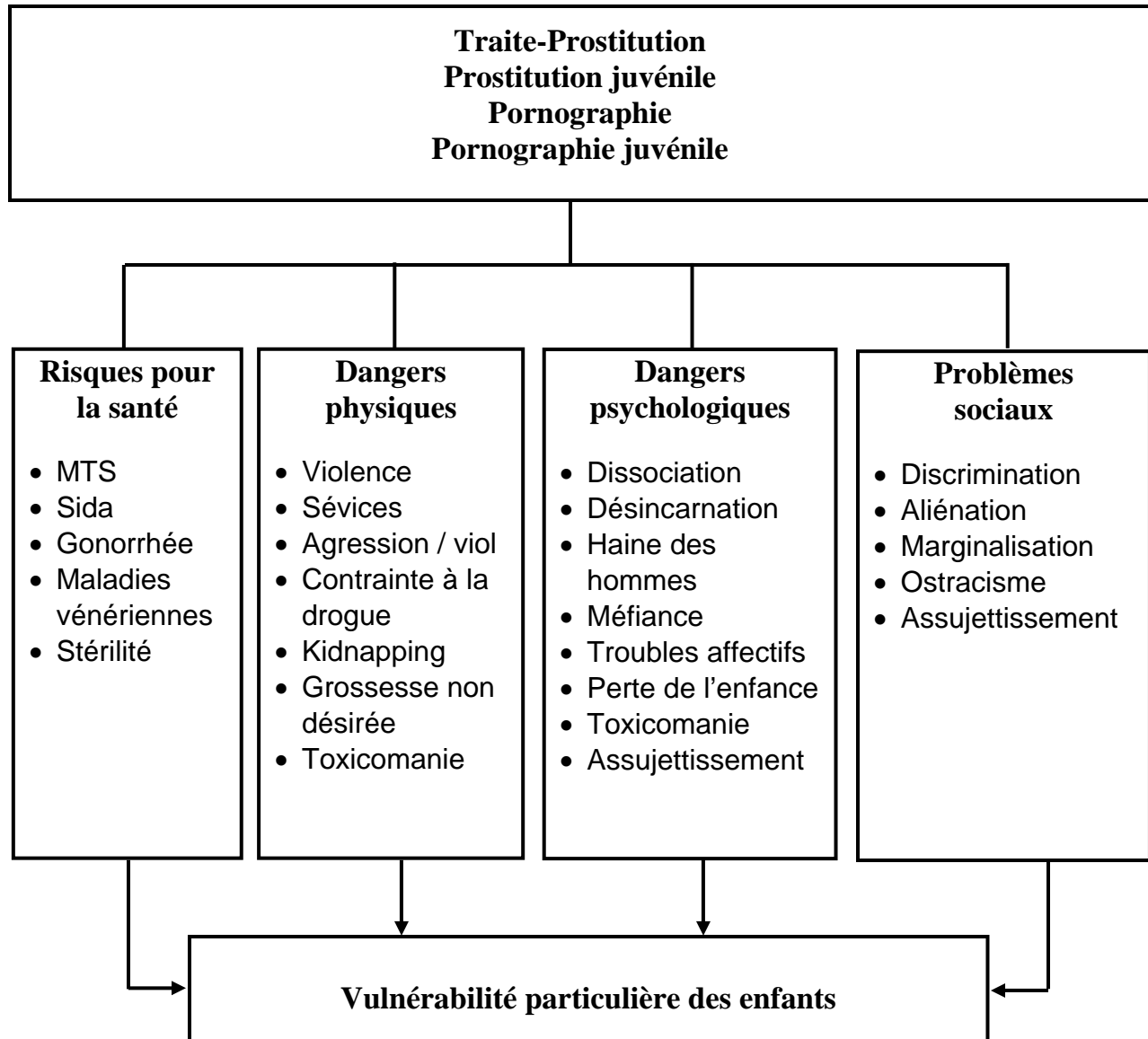
Site d'UNANIMA International (UI). Vous trouverez sur ce site le rapport des activités de UI aux Nations Unies, des ressources diverses et le contenu du dossier de la campagne de UI.

ANNEXE 1

Conséquences de l'exploitation sexuelle commerciale

Les dommages causés par la prostitution et la traite

(adapté du Protection Project, 2000)

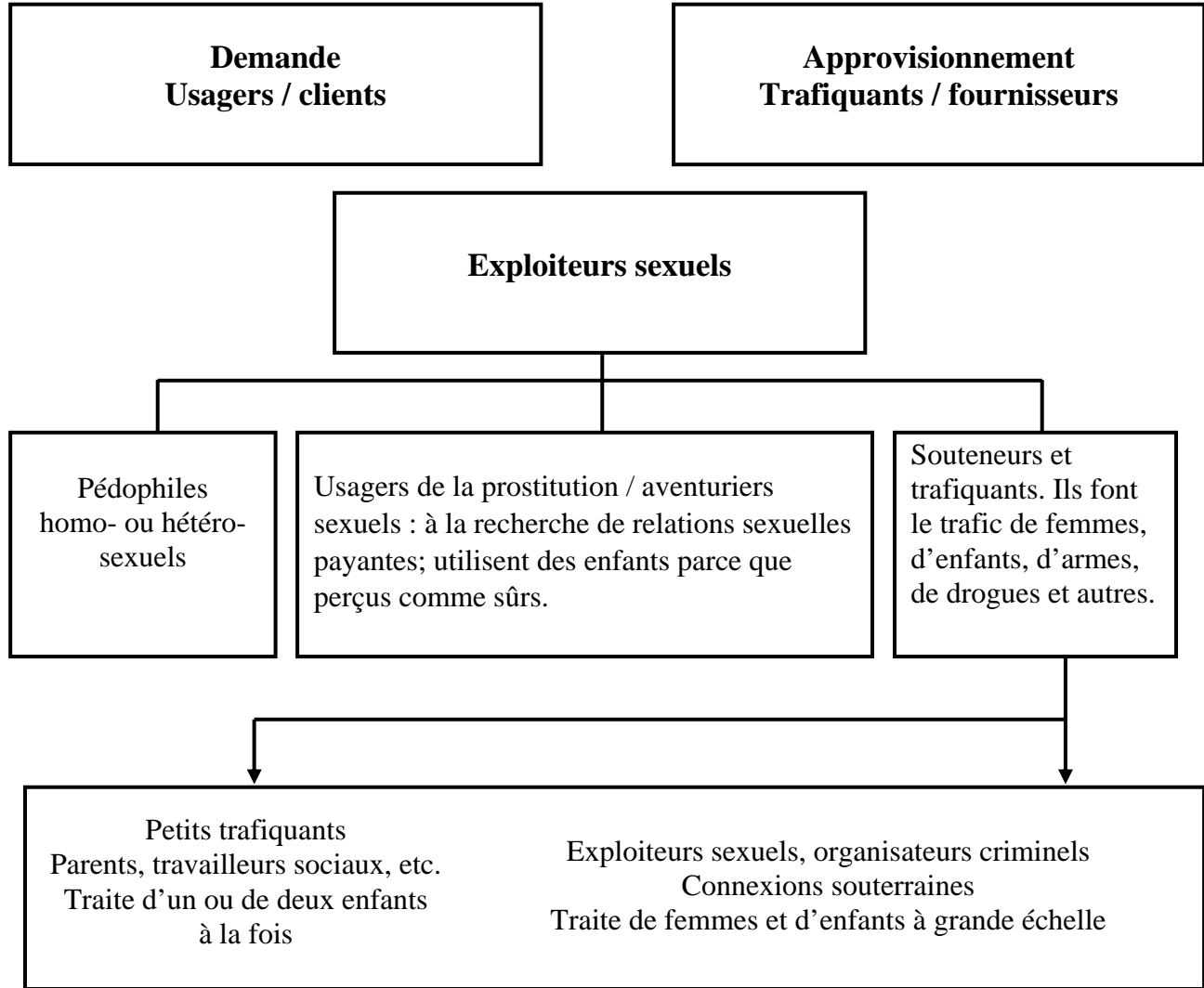


Source :

JAVATE de DIOS, « Commerce des femmes et des enfants : crise globale des droits humains », *Prostitution, la mondialisation incarnée*, Points de vue du Sud coordonnés par Richard Poulin, Syllepse, Paris 2005, figure 3, p.49

ANNEXE 2

Qui sont les exploiters sexuels?



Source :

JAVATE de DIOS, « Commerce des femmes et des enfants : crise globale des droits humains », *Prostitution la mondialisation incarnée*, Points de vue du Sud coordonnés par Richard Poulin, Syliepse, Paris 2005, figure 3, p.45

ANNEXE 3

UNANIMA International

LA CAMPAGNE CONTRE LA DEMANDE

UNANIMA International (UI) s'intéresse aux problèmes touchant les femmes et les enfants. Depuis quelques années, les membres du conseil d'administration se sont penchés d'une façon spéciale sur la traite et plus spécifiquement, sur la traite en vue de l'exploitation sexuelle.

Cette question intéressait d'autres organisations et dans plusieurs pays, on travaillait à faire adopter des lois qui protégeraient les victimes de la traite. On s'occupait aussi de trouver des centres pour aider ces femmes.

Cependant, très peu d'organismes se préoccupaient de la question de la demande de la traite pour l'exploitation sexuelle. Sigma Huda, la Rapporteuse spéciale des Nations Unies pour la traite des personnes mentionne ce fait dans son rapport de 2006. C'est pourquoi UI a choisi cet angle pour faire sa campagne.

UI a donc créé des outils pour ceux et celles qui voulaient s'engager dans la lutte contre la demande de la traite. Le dossier est accessible sur le site de UI et on peut en faire la demande. On y trouve une foire aux questions, deux fiches thématiques, deux guides de prière, une feuille d'action, un signet, une carte postale d'action, un CD rom avec deux présentations PowerPoint.

Le lancement officiel de la campagne a eu lieu à New York, au printemps de 2008. Depuis, on a eu un lancement à Montréal à l'automne de la même année. Il y a encore d'autres événements organisés pour propager la campagne un peu partout.

Le but de la campagne de UNANIMA International

ARRÊTEZ LA DEMANDE DE LA TRAITE DES FEMMES ET DES ENFANTS



Remerciements

Les images aux pages 5 et 11 proviennent des *Fiches d'information* préparées par un groupe de travail sur la traite des femmes et des enfants, publiées par JPIC en collaboration avec Caritas International.

Les dessins sont de Rachel Gaudreau, CND.

En 2005, *Jeunesse du Monde* a préparé un livret *Trafic des femmes et des enfants, Guide à l'intention des professeurs*. Le livret actuel *La traite des femmes et des enfants* est une adaptation du livret original par sœur Pierrette Boissé, pboisse@cnd-m.com.

Nous sommes reconnaissantes envers *Jeunesse du Monde* de nous avoir permis d'utiliser leur livret pour nous aider à créer le présent document.

Nota : *Jeunesse du Monde* aimerait être tenu au courant de ce qui se fait dans le suivi de la tournée théâtrale et dans l'utilisation du livret. Prière de communiquer toute information à Véronique Pratte au 418-694-1222 ou à l'adresse suivante : jeune@jeunessedumonde.qc.ca.